

Vieille Chanson

Sur l'air du Mirliton (1700-1750)

1.

Par une nuit bien froide et sombre
C'était en mil six cent et deux,
Les Savoyards en grand nombre,
Commandés par Brunaulieu
S'en vinrent pour prendre la vieille Genève
Qui dormait bien fort des deux yeux.

2.

Dans les fossés, Père Alexandre
Encourageait les plus peureux,
Qui par ce soir de décembre
Grelottaient à qui mieux mieux
Et n'osaient point prendre la vieille Genève
Qui dormait bien fort des deux yeux.

3.

Déjà les échelles dressées
Voient grimper les plus courageux;
Les murailles sont passées,
Et les Savoyards, joyeux,
Croient enfin tenir notre vieille Genève,
Qui dormait toujours des deux yeux.

(Ch.Pesson)

⇒ 4.

Mais voici la ronde qui passe
Près du mur où ces vaillants preux,
Cachés en étroits espaces,
Attendaient que Brunaulieu
Leur eût crié: "Sus à la vieille Genève,
Tandis qu'elle dort des deux yeux".

⇒ 5.

Aussitôt l'on donne l'alarme,
Et les citoyens valeureux,
Saisissent leurs bonnes armes,
Chassant l'ennemi honteux
De n'avoir pu prendre la vieille Genève
Qui ne dormait plus des deux yeux.

⇒ 6.

Charles-Emmanuel, aux Trembières,
Attendait le succès heureux
De l'attaque aventurière
Qui devait combler ses vœux,
Mais il n'eut point l'heur de venir dans Genève
Et s'en fut colère et piteux.

⇒ Couplets retenus pour
"Les Enfants de l'Escalade"

On entend cette chanson dès 1700 "Sur l'air du Mirliton". Elle sera reprise pendant tout le XVIII^{ème} siècle avec des textes différents: "Quelle fatale journée", "Pour célébrer l'Escalade" ou encore "Vieille Chanson", harmonisée à deux voix. Les carillonneurs de la cathédrale la jouent au mois de décembre.